

Le genre en éducation au développement, une approche incontournable



LES ATELIERS DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DU RED NORD-SUD

> Avec le soutien de la Communauté française

— Bien sûr, le 20^e siècle est le témoin d'avancées considérables en matière de conditions d'existence des femmes. Pourtant, la condition de la femme à travers le monde reste terriblement contrastée. Quelques chiffres* suffisent à traduire cette réalité.

Les femmes constituent 70% des 1,3 milliards d'individus vivant sous le seuil de pauvreté absolu ; elles possèdent 1% des terres dans le monde ; 2/3 des analphabètes au niveau mondial sont des femmes ; dans les rangs des décideurs, on compte 14 femmes pour 100 hommes...

Face à cette réalité, l'intégration du genre est avant tout une question d'équité. Lutter contre l'exclusion implique l'adoption de politiques et de programmes de développement incluant la participation des femmes et des hommes dans toutes les sphères de la société : domestique, sociale, culturelle, économique, politique.

— Le concept du genre apparaît dans les années 80. Il ne considère plus les femmes comme un groupe à part mais s'intéresse aux rapports sociaux entre les sexes, à leurs interactions.

Genre et développement : une approche globale

Partout dans le monde, les femmes vivent des situations d'inégalités qui entravent leur participation au développement de leur société. La notion de genre vise à mettre en évidence ces relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes. Elle amène un autre regard sur les discriminations humaines et leurs causes. L'éducation au développement, dont l'objectif est de mieux appréhender la réalité pour mieux agir dessus, ne peut faire abstraction de cette réalité.

La notion de genre souligne la construction sociale des rôles féminins et masculins ainsi que la hiérarchie qui marque cette forme de relation. Elle fait référence à l'interprétation socioculturelle de l'identité masculine et de l'identité féminine. Parler de "genre", plutôt que de "sexe", c'est dire que les différences ne sont pas seulement biologiques (sexuelles) mais qu'elles sont le résultat de constructions sociales et culturelles. Les relations de genre ne sont pas figées, elles évoluent dans le temps. Dès lors, les inégalités dont sont victimes les femmes peuvent être modifiées.

L'approche genre et développement se veut **globale et transversale** ; elle s'inscrit dans une perspective de transformation sociale des relations d'inégalités entre êtres humains, notamment entre femmes et hommes. Elle implique l'intégration des relations de genre à tous les niveaux de discussion et de l'action. Mettre en évidence les inégalités entre les femmes et les hommes implique fondamentalement de

réfléchir sur la manière dont se vivent les relations de genre dans notre propre société.

— Une éducation au développement sensible au genre

L'éducation au développement sensible au genre vise à apporter une vision critique et analytique des problématiques de développement en soulignant les rapports de force inégaux entre hommes et femmes et leurs origines. Elle entend apporter une meilleure compréhension des facteurs de pouvoir et de domination qui sont à l'origine des discriminations vécues par les femmes et qui entravent leur libre participation au développement.

Elle vise un changement de valeurs et d'attitudes individuelles et collectives en vue d'un monde plus juste, dans lequel femmes et hommes partagent équitablement pouvoir et responsabilités.

* Rapport sur le Développement des Nations Unies, 1995

Notre modèle socio-culturel se caractérise par une structure de pensée et de connaissance profondément **androcentrique** et **eurocentrique**. Ces deux éléments contribuent à déformer l'interprétation de la réalité, et, en conséquence, les propositions de changement. D'où l'importance de dévoiler les présupposés andro/eurocentriques pour permettre une lecture plus juste et globale de la réalité.

L'**androcentrisme** généralise le point de vue masculin comme le paramètre d'analyse de la réalité valide pour l'ensemble de l'humanité. Il a imprégné profondément les relations de pouvoir, la production culturelle et la pensée scientifique. Il implique une forme spécifique de connaissance du monde, de sa perception et de son interprétation. Ce système a renforcé l'invisibilité de la femme et a sous-estimé sa contribution au développement des sociétés.

L'**eurocentrisme** valorise la suprématie de quelques cultures face aux autres peuples dans tous les aspects de l'organisation de la société. L'eurocentrisme, établi par les sociétés politiquement et économiquement dominantes, génère stéréotypes et préjugés sur d'autres sociétés. Il prône son propre modèle de développement, le capitalisme néo-libéral, comme le seul modèle de référence.

Intégrer le genre en éducation au développement implique dès lors de partir d'une analyse critique de la réalité, du modèle de développement dominant et des facteurs qui jouent dans la reproduction d'un système social inégalitaire. Dans cette analyse, il convient de procéder à une relecture des problématiques de développement dans une perspective de genre et d'identifier comment le système sexo-genre génère des inégalités structurelles en matière d'accès aux ressources (naturelles, matérielles, financières), aux savoirs, aux processus de décisions; inégalités qui entravent la participation des femmes au développement de leur société. L'éducation sensible au genre doit également rechercher des modèles alternatifs de développement et identifier les axes sur lesquels va s'asseoir un nouveau modèle de développement qui, au travers du renforcement (empoderamiento) des femmes et des collectivités les plus vulnérables, rend possible à tous, hommes et femmes, l'accès équitable aux sphères économique, sociale, culturelle, politique.

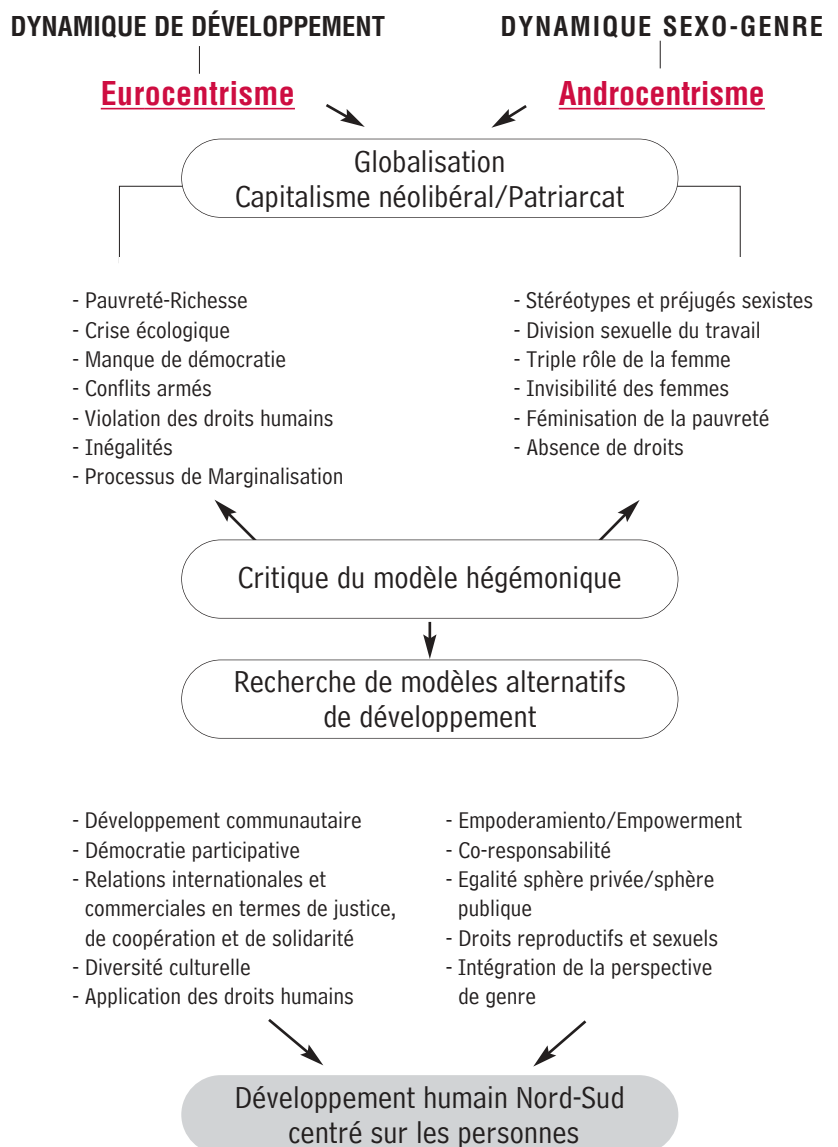


Schéma : Gema Celorio (Hegoa)

Éléments d'une éducation au développement sensible au genre

— Une image sensible au genre

Une image plus nuancée doit remplacer les stéréotypes sexuels et prendre en compte le triple rôle (reproductif, productif, social) des femmes et des hommes. Elle ne parle pas de "la femme" ou de "l'homme" du Sud mais souligne les différenciations contextuelles.

— Un récit sensible au genre

Hommes et femmes ont un accès différent au processus de changement et ne contrôlent pas les résultats de la même manière. Le récit éducatif doit tenir compte de l'impact différencié d'une situation sur les hommes et sur les femmes et les conséquences des changements visés pour ceux/celles-ci.

— Un processus de formation sensible au genre

Les trois niveaux du genre

L'image de la masculinité et de la féminité est tributaire des facteurs de notre environnement personnel, fonctionnel et structurel. On peut ainsi identifier trois niveaux du genre. Leur prise en compte dans le processus éducatif peut amener des changements structurels dans les rapports de force inégaux.

- Le niveau **interpersonnel** : l'identité sexuelle est l'expérience personnelle que l'individu se fait de sa masculinité ou de sa féminité.
- Le niveau **fonctionnel** : l'environnement familial, scolaire, professionnel, médiatique, ... contribue à façonner l'image de la masculinité et de la féminité.
- Le niveau **structurel** : les structures macro-économiques et sociales ont une influence sur la construction de notre identité féminine ou masculine.

Participant-es, formateurs-rices, milieu de formation

L'éducation au développement sensible au genre entend confronter les **participant-es** aux rôles assumés par les hommes et par les femmes et aux inégalités qu'ils impliquent afin d'induire des changements de comportement. A cet effet, il importe de partir des connaissances préalables du groupe, d'identifier les stéréotypes et les préjugés afin de permettre une remise en question de ceux-ci. La prise de conscience des inégalités et des facteurs qui les génèrent peut être un levier dans le processus d'émancipation des femmes.

En qualité de **formateur-riche**, il s'agit de prendre conscience de ses propres positions par rapport à la thématique abordée et d'accorder les objectifs éducatifs aux besoins du groupe. L'approche genre rencontre souvent des résistances, chez les hommes avant tout mais également chez les femmes. Ceci peut induire un refus de discuter d'éventuels changements dans la répartition des tâches et des rôles. Il s'agit de localiser ces résistances et d'en tirer profit.

Le milieu de formation désigne les conditions physiques et techniques dans lesquelles ont lieu le processus de formation. Le choix de l'espace et du temps doit tenir compte des rôles assignés traditionnellement à chacun des deux sexes.

Les processus partiels

Le processus de **tâche** fait référence à la définition de l'objectif éducatif et à l'intégration du genre dans cet objectif : le genre est-il le thème central ? Faut-il l'intégrer dans l'ensemble du processus éducatif ou de manière partielle ? Comment le genre est-il véhiculé (texte, visuel, ...) ? ...

Le processus **relationnel** vise les interactions entre les personnes au sein de la formation. Hommes et femmes se comportent diffé-

remment au sein d'un groupe. Lors de la formation, il importe de décoder ce processus relationnel : quelle est la représentation des femmes/hommes ? Qui prend la parole ? Qui défend telle position ? ...

Le processus de **croissance** : tout individu traverse un processus de croissance qui lui est propre. Les activités éducatives ont pour but de contribuer à ce processus de croissance.

Ce qui importe, c'est d'établir un lien entre le public cible et la réalité locale/globale qui nous entoure. Chacun intégrera ces nouveaux acquis dans son environnement personnel ou fonctionnel. A terme, un changement d'attitude sur le plan personnel et/ou fonctionnel peut amener des changements sur le plan structurel.

* Tiré du manuel Gender in de praktijk, NCOS, 1998

LE GENRE DANS NOS ASSOCIATIONS

Ces dernières années, le genre s'est de plus en plus implanté dans le monde du développement. Mais les mesures réelles visant à l'intégrer dans la politique globale de l'organisation sont rares. En théorie, l'approche genre devrait être globale et affirmative. Or la réalité traduit une diversité de positionnements des associations qui s'intéressent au genre. Les stratégies d'évitement, délibérées ou non, sont significatives de la résistance culturelle et structurelle qui persiste encore de nos jours.

Une approche ponctuelle sur le mode restrictif : "Le genre, si possible"

Le genre est pris en considération si le temps ou l'opportunité le permettent, si un subside se dégage, ... Il n'y a pas de solution structurelle pour intégrer le genre dans la politique globale de l'association. La stratégie d'évitement est la marginalisation de la problématique : le genre n'est pas une priorité pour l'association.

Une approche ponctuelle sur le mode affirmatif : "Le genre, un secteur spécialisé"

La volonté d'intégrer le genre de manière structurelle existe. Mais la place qui lui est accordée est rangée dans un secteur particulier (ex. : le département projet). Ni la politique globale de l'association, ni l'organisation interne ne sont concernées. La stratégie d'évitement est l'alibi : une personne est chargée du dossier ; le genre est donc inscrit dans l'association.

Une approche globale sur le mode restrictif : "Le genre, une inégalité parmi d'autres"

Le discours donne la priorité à une analyse des rapports en termes de classes sociales, dénonçant l'oppression économique. Selon le contexte, l'approche genre sera ou non mise en relief. La stratégie d'évitement est la dilution : les inégalités de genre sont une expression des rapports de force entre groupes sociaux ; elles ne requièrent pas une analyse spécifique.

Une approche globale sur le mode affirmatif : "Le genre dans la politique globale"

L'association est mise en question quant au modèle de développement qu'elle sous-tend et à la place donnée au genre. Un programme d'action est mis en place, visant l'égalité femmes/hommes via des mécanismes d'intervention aux différents champs d'application. La stratégie d'évitement est l'ajournement de la mise en œuvre d'une politique globale en termes de genre, vu l'ampleur de la tâche. C'est oublier que l'approche genre repose sur une dynamique participative et se construit progressivement dans un processus d'évaluation permanente qui intègre les variables genre.

Ce schéma est forcément réducteur. Il ne vise qu'à permettre une prise de conscience d'un positionnement, par nature évolutif et non figé dans le temps, qui dans la réalité est nécessairement plus complexe.

* Tiré du manuel "Le genre dans les ONG", Le Monde selon les femmes, 1999

Pour une réflexion sur le genre en éducation au développement

> Quelques outils pédagogiques

PHOTO-LANGAGE

Bruxelles 2000

Quels sont les obstacles à une plus grande participation des femmes à la vie politique, économique et sociale ? Comment les surmonter ? Ces questions, les Femmes prévoyantes socialistes et Solidarité socialiste les abordent au travers d'un outil pédagogique : un photo-langage sur la participation et la citoyenneté des femmes au Nord et au Sud. En complément de cet outil, un guide méthodologique propose des éléments de réflexion pour alimenter le débat.

> **Solidarité Socialiste, Bd de l'Empereur, 15 B-1000 Bruxelles.**

Infos : (32) 02.505.40.84

ELLE ET LUI, DEUX GENRES POUR FAIRE UN MONDE

Bruxelles 2000

Une exposition interactive sur le thème du genre. Une invitation à se glisser, l'espace d'une visite, dans la peau de personnages du Sud et du Nord. Un voyage au fil des panneaux pour découvrir la manière dont se vivent les relations de genre en Bolivie, au Burkina Faso, en Inde, au Maroc, en Suède. En prolongement de cette exposition, le coffre à outils "Elle et Lui" présente une compilation de matériel pédagogique sur le thème "Genre et Développement".

> **Entraide & Fraternité/ Action Vivre Ensemble, Rue du Gouvernement Provisoire, 32 B-1000 Bruxelles**

Infos : (32) 02.227.66.80

UN AUTRE GENRE, S.V.P.

Un livre-jeu sur l'égalité entre femmes et hommes. Au détour de témoignages, d'exemples tirés de la vie au Nord et au Sud et d'informations chiffrées, on réfléchit et on découvre ses évidences comme celles de l'autre en matière de rapports hommes-femmes.

> **S. Charlier, C. Drion, Clarice, co-édition Luc Pire et Le Monde selon les femmes, Bruxelles, 1998**

PALABRAS

Un recueil de récits d'actions positives menées par des groupes de femmes d'Afrique francophone, d'Amérique Latine et d'Europe du Sud, sur des thématiques variées. Un excellent outil de communication Sud/Nord – Sud/Sud – Nord/Sud.

> **Le Monde selon les femmes, Bruxelles, depuis 1996**

> Quelques éléments bibliographiques

LA BOÎTE AD HOC

Un outil de documentation évolutif proposant des fiches sur des publications ayant trait à la notion de genre sélectionnées par les intervenant-es du Monde selon les femmes. Chaque fiche contient une description du document ainsi que des commentaires et des indications sur le type d'usage qui peut en être fait et le public auquel il est destiné.

Le Monde selon les femmes, Bruxelles, 1999

LE GENRE DANS LES ONG

Cette brochure prône une approche globale du développement en s'intéressant plus particulièrement au genre dans le monde du développement au Nord comme au Sud. Un panel de stratégies sont développées pour transformer les relations inégalitaires et accroître le pouvoir des plus démunis et des femmes. Pour un développement équitable, où hommes et femmes prennent des décisions.

C. Drion, P. Choque, Le Monde selon les femmes, Bruxelles, 1999, 30 p.

VIDAS PARALELAS DE LAS MUJERES

Un guide pédagogique d'éducation au développement dont l'aspiration est de contribuer à rendre visible l'apport socio-économique et culturel des femmes dans le développement. Un instrument d'éducation, de formation, de conscientisation sur le thème du genre à destination des enseignant-es.

Hegoa, Espagne, 1998, 130 p.

GENDER IN DE PRAKTIJK

Pistes d'analyse, expériences et outils pour une intégration du genre dans les projets et les politiques d'action des ONG.

11.11.11 (NCOS)/ Gender Group, Bruxelles, 1998, 115 p.
Version française disponible au Monde selon les femmes

> Quelques adresses utiles

Le Monde selon Les femmes

— Rue de la Sablonnière 18
1000 Bruxelles
Belgique
— Tél. : (32) 02.223.05.12
Fax : (32) 02.223.15.12
— monde.femmes@skynet.be

Hegoa (Instituto de estudios sobre desarrollo y cooperación internacional)

— Calle Manuel Iradier 6 bajo
01006 Vitoria-Gasteiz
Espagne
— Tél./Fax : 00 (34) 945.13.15.87
— hegoavitoria@sarenet.be
http://www.ehu.es/hegoa

11.11.11/NCOS/Gender Group

— Rue de la Linière 11
1060 Bruxelles
Belgique
— Tél. : (32) 02.536.11.11
Fax : (32) 02.539.13.43
— e-mail : ncoss@ngonet.be